



DES MOTS POUR RIEN ! RIEN QUE DES MAUX !

C'est dans une ambiance artificielle que notre patron a réuni les 4 syndicats ce mercredi 15 mai, afin de « poursuivre la négociation sur l'accord des compensations de fériés ». Dans la convocation, celui-ci propose d'emblée de finaliser « les modalités d'un retour aux règles RH ». Dans un monologue suffisant, insidieux et pas convaincant, il nous a présenté une situation globale difficile économiquement... Difficile et compliqué, comme le dialogue qu'il instaure...

Le Directeur propose donc seulement un retour aux règles RH, sans aucune garantie pour le personnel, en plus de l'annulation pure et simple de cet accord à durée indéterminée. Une proposition inacceptable pour les syndicats et pour le personnel : signer un chèque en blanc et s'asseoir sur une bonne partie de nos compensations, en cultivant le paradoxe de l'inéquité et du respect de l'éthique par ses affirmations contradictoires :

« J'ai une volonté de respecter l'équité entre le national et le local »... Sauf entre les agents de jour et les agents de nuit de la PIC... : « Je propose un calcul sur les jours ouvrables pour le jour et 2h de compensation pour la nuit »... donc la nuit perdrait 4h et le jour, vu ses calculs opaques savants, il n'a même pas daigné nous donner un exemple !

« Il n'y aura pas de proposition d'accord, de processus de négociation, mes propositions se sont tariées »... « J'ai jusqu'au 24 septembre prochain, mais c'est la dernière réunion de discussion »...

... Puis la vilaine fâcherie :

« Je ne toucherai pas à la nuit » « Nous avons la volonté de pérenniser l'ouverture de la PIC 24h/24 et le service de nuit »... « Je ne toucherai pas aux pauses »... Alors... Menaces ? « Mais pas du tout, c'est vous qui interprétez cela comme une menace... » Nous étions pourtant bien 8 paires d'oreilles à avoir entendu la même chose. Au personnel de juger, lui qui s'est mis en grève déjà plusieurs fois pour obtenir ou garder ces acquis sur la question. Un personnel qui a fait preuve de solidarité et de détermination, un personnel qui en a ras le bol qu'on lui pique des jours de repos mérités, qu'on insulte son intelligence de la sorte !

Les syndicats SUD et CGT, après une bonne heure de conciliabules infructueuses ont décidé de quitter cette plénière donc inutile étant donné le néant proposé. **Même pas un écrit : RIEN !**

Même si le personnel, à l'issue d'un processus de négociation sans autre accord signé, doit conserver ses avantages individuels acquis (c'est-à-dire nos compensations actuelles), on connaît maintenant les intentions du directeur ! GRATTER de la productivité sur les repos des postier-es. Nous appelons l'ensemble du personnel à réagir face à cette violence verbale inaudible où tout est permis, pour conserver notre acquis ! Avec la section CGT, nous déposons donc un préavis de grève spécifique et tiendrons des AG afin de défendre TOUS ENSEMBLE nos droits !

